

SESSION 2021

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
CHINOIS

THÈME ET VERSION

Durée : 7 heures

Les dictionnaires unilingues en langue chinoise Xinhua Zidian et Xiandai Hanyu Cidian sont autorisés.

L'usage de la loupe est autorisé.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAE | 0424A | 104A | 0329 |

► **Version :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAE | 0424A | 104B | 0330 |

THÈME

Dès mon arrivée, j'ai porté le costume chinois, bien qu'il soit complètement inutile ici, où les Européens sont nombreux et où les Chinois sont accoutumés à les voir circuler partout. Mais il me deviendra nécessaire et même indispensable quand j'aborderai le terrain difficile de l'étude des mahométans, ou, plus tard, quand je visiterai les parties très reculées de la province.

C'est une coutume adoptée depuis des siècles par les missionnaires, qui s'en trouvent bien. Les Chinois sont plus à l'aise, plus en confiance, avec celui qui est vêtu comme eux. Très formalistes, ils sont dans un grand embarras quand des Européens leur font une visite, car ils ne peuvent se faire une idée exacte du degré de cérémonie de celle-ci, ignorant les valeurs respectives de l'habit noir, de la redingote ou du veston. Dans le doute et de crainte d'être incorrects, ils mettent presque invariablement la grande tenue officielle pour rendre la visite reçue, complication toujours ennuyeuse pour eux. Si, comme je l'ai fait, on joint à l'usage des vêtements chinois la pratique de la civilité puérile et honnête usitée dans le pays, on évite bien des malentendus ou des froissements avec ces gens, très susceptibles à cet égard.

Afin de m'accoutumer, dès le début, à la pratique de ces politesses raffinées, j'ai échangé des visites avec des mandarins de peu d'importance, infimes personnages devant lesquels je pouvais, sans rien compromettre, faire mes premiers essais de cérémonial chinois. Ces exercices d'assouplissement n'ont pas été inutiles, et je me suis félicité, par la suite, d'avoir acquis une aisance qui m'a rendu de grands services dans des circonstances délicates.

Selon la coutume, je fis traduire mon nom à la chinoise. Courtoisement ne se prêtant pas bien à cette traduction, on dut se rabattre sur Gervais ; de l'interprétation chinoise de ce nom, on tire, me dit-on, « Che-va-hi ». Je n'y vois pas d'inconvénient, — « va pour Che-va-hi ».

Et, de ce moment, je ne suis plus connu que sous ce nom. On fait de moi un mandarin de troisième classe, et ma grande carte de visite rouge s'enrichit de divers titres plus pompeux les uns que les autres.

J'achetai une chaise à porteurs, véhicule usité pour les visites officielles. Quelques satellites exercés aux raffinements de l'art de rendre des visites ou d'en recevoir complétèrent mon état-major, composé d'un interprète, d'un boy et d'un cuisinier. Personnel et matériel au complet, je pouvais désormais entreprendre dans d'excellentes conditions l'étude approfondie du pays et de ses habitants.

Jules Gervais-Courtellemont, *Voyage au Yunnan*, Plon, 1904.

VERSION

放下书包，我听到一个破烂的声音从窗口钻进来。那是韦军在叫。正处于变声期的韦军，像一只刚刚学习打鸣的公鸡引吭高歌，声音尖利单薄，听起来十分吓人。我伸头往楼下看了一眼，韦军的脸憋红了脖子撑粗了。他的周围已经聚集了十几个人。他们高矮不一，年龄不等，以韦军为圆心站在操场上。韦军对着住宿楼叫喊迟到者的名字，包括我的名字。他叫到谁的名字，操场上的目光就齐刷刷地盯着谁家的窗口。直到窗口里飞出一声“来了”，他们的目光又才往下一个窗口移动。通常都是这样，只要一听到韦军歇斯底里的叫喊，我就知道暑假开始了。

我来不及喝上一口水，就朝着楼下飞跑，生怕自己会成为最后一名。当我跑到操场上时，所有的人都捏紧拳头看我。他们的掌心一定出了不少的汗。我用手指点着操场上的人头数了一遍，一股凉意顿时从脚后跟蹿上脊梁骨。操场上现在一共站着21名学生，其中初、高中生12名，小学生9名，我差一点儿就成为倒数第一了。我为自己能排在倒数第二而暗自庆幸，目光偷偷搜索那个今天倒霉的家伙。那个家伙就要出现在大家的视野里了，他的脚步声正从一单元的三楼一步一步地响下来。我们看见出现在楼梯口的，是初中二年级学生公答腊。他的肩上架着一挑空空荡荡的泥箕，西偏的太阳照着他的额头。他对着操场眯了一会儿眼睛，身后多出一个人头，多出一挑同样的泥箕。那个多出来的人，是公答腊的母亲刘彩文。韦军挥手示意公答腊过来。公答腊看看身后摇摇头，说我妈要我跟她去挑煤球。

公答腊在前，他的母亲在后。他们背过身子挑着空荡荡的泥箕朝院门方向走去。一只黑白相间的足球从韦军的脚下飞起来，划过操场落到公答腊的脸上。我们看见他双手一撒，泥箕从他的肩头掉下来，身体歪了一下。他捂着脸怒视操场上的人群。韦军说你难道把规矩给忘了吗？公答腊扬手扇了自己一巴掌，清脆的掌声传遍操场，到处都是笑声。

自己给自己一巴掌，是韦军对最后一名迟到者的惩罚。公答腊打完巴掌后，捡起空担子放到肩头跟着她的母亲继续前行。他以为打过一巴掌什么问题都解决了，所以步子迈得很大，右手甩得很高，总之是走得很有些姿态，仿佛刚才的那一巴掌不是打到自己的脸上。韦军被公答腊的这种姿态激怒了，他冲到公答腊的面前，夺下公答腊肩上的扁担，拦住公答腊的去路。公答腊说你要干什么？韦军说我要你跟我们踢足球。已经走在前面的公答腊的母亲，脱掉扁担两头的泥箕，举起光溜溜的扁担，返身对着韦军的后背打下去，嘴里喊道：真是岂有此理！我的儿子怎么要你来管？

我想这一扁担下去，韦军至少会落个残疾。但是韦军就像身后长了眼睛，他一闪，用手里的扁担架住了刘彩文打下来的扁担。他们开始对打起来，从路上打到球场上，扁担上下飞舞，乒乒乓乓的声音响彻云霄。尽管双方的扁担都来势凶猛，但是却总打不到对方的身上。刘彩文的武功，我们早有所闻，因为她是女警察。让我们想不到的是，韦军竟然也会武功。我们看见韦军最后把扁担高高地举起来，劈断了刘彩文的扁担。这一刻，操场上响起了热烈的掌声。我们对韦军的崇拜又上了一个档次。

韦军把手里的扁担递给刘彩文。刘彩文接过扁担，擦起路上的泥箕，自己一个人孤零零地去挑煤球。公答腊留下来做我们这一方的守门员。操场不大，是平时打篮球的地方，水泥地板这一刻就像着了火。我已经闻到了橡胶的气味。我们的鞋底都快被水泥地板烤熟了。就在球赛即将结束的时刻，对方右前锋杨九弟把球踢出操场。这个球高高地飞起来，差不多飞到了天上。球一边飞一边转动，像一道缓慢的彩色的光线，一头撞到邓家的玻璃窗上。嘭地一声，玻璃向四周飞溅，足球从窗口钻了进去。我们被这个如此有力量的球震住了，都睁大眼睛回头看着杨九弟。杨九弟踢球的右脚还悬在空中，一直到我们回头看他的时候，他才把脚放下来。现在我已经看不到球了，但是我感到球还在空中飞扬，一次一次的，像回放的电影镜头。它把我们带到邓家的窗前，让我们看到了一个鲜为人知的秘密。

东西，《我们正在变成好人》